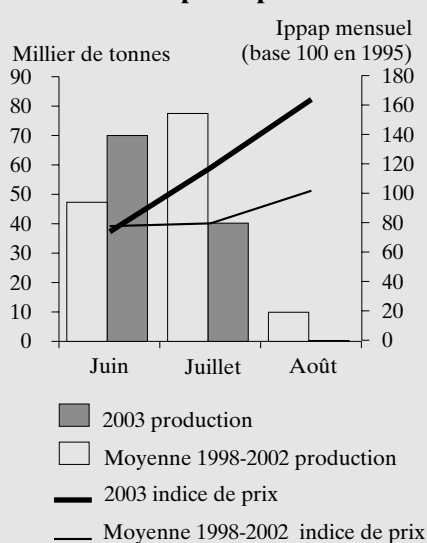


Les prix élevés des fruits d'été n'ont pas toujours permis de compenser

En 2003, les récoltes de fruits d'été sont assez faibles. Le potentiel de production a été particulièrement affecté par les gelées printanières et par la canicule. Comparées à la moyenne des cinq dernières campagnes, les récoltes d'abricots, de prunes de table et de pêches enregistrent des fortes baisses (de -18 %, -19 % et -23 % respectivement). La production de cerises a été plus épargnée. La diminution des volumes par rapport à la moyenne quinquennale n'est que de 7 %. La vague de froid du mois d'avril a également touché d'autres pays européens producteurs de fruits d'été. La récolte de pêches est en repli dans les vergers grecs et italiens. En Italie, la production d'abricots a été très lourdement touchée. Pour ce pays, principal producteur européen d'abricots, la récolte a été amputée de moitié. L'Espagne, tout comme les régions méditerranéennes françaises, a été épargnée par les gelées. Globalement, la concurrence européenne a pesé moins lourd sur les marchés.

Abricots : des prix moyens au moment du pic de production



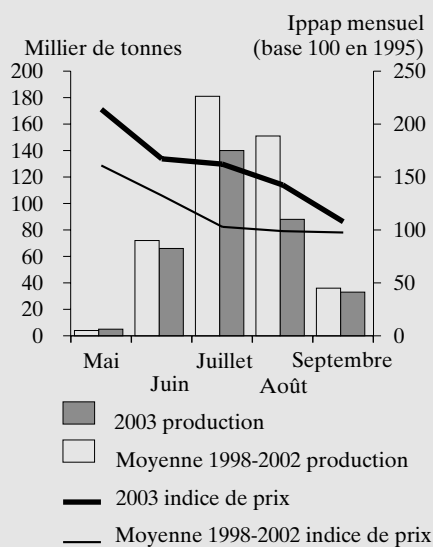
Source : Agreste

La valorisation des abricots a été la plus difficile

Le bilan de commercialisation de la cerise est mitigé. Les prix élevés du tout début de campagne correspondent à de faibles apports sur les marchés. Par la suite, les prix ont fléchi pour se rapprocher des niveaux atteints durant les précédentes campagnes. Malgré une augmentation des cours au début du mois de juin, la valeur globale de la production de cerises est inférieure à la moyenne. L'augmentation des prix n'a pas permis de compenser le recul des volumes.

Comparé aux campagnes antérieures, le calendrier de production de l'abricot est atypique. Les conditions climatiques ont accéléré la maturation des fruits et ont conduit à une nette avance des apports ainsi qu'à un cumul des variétés. En 2003, le pic des apports se situe au mois de juin. À cette période, les cours n'étaient pas exceptionnels. L'indice des prix à la production (Ippap) mensuel avoisinait la moyenne

Pêches : des prix élevés pendant toute la campagne



Source : Agreste

des cinq derniers indices de juin. Par la suite, les apports ont rapidement diminué tandis que les prix ont flambé. La fin de campagne a été anticipée en raison notamment du déficit de la variété tardive bergeron. Ainsi le bilan de la campagne n'est pas aussi exceptionnel que les niveaux de prix atteints en juillet et août pouvaient le laisser penser. La configuration particulière du calendrier de production de 2003 conduit à modérer l'augmentation des prix. L'indice annuel calculé à l'aide de pondérations issues de ce calendrier est en progression de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale. La valeur globale de la production est donc inférieure à la valeur moyenne des cinq dernières campagnes. Cependant, la situation des producteurs d'abricots est variable selon leur localisation géographique et les variétés cultivées. Certains arboriculteurs de Rhône-Alpes ont perdu la totalité de leur production en raison des gelées. Dans d'autres régions, les variétés les plus tardives se sont négociées à des prix élevés.

Le bilan de commercialisation des autres fruits à noyaux est meilleur.

Une augmentation de prix accompagne la baisse de production

	Production		IPPAP*
	2003	2003/Moy. 98-02	
	(1000 t)	(%)	(%)
Abricots	110 470	-18	12
Cerises	56 877	-7	4
Pêches	342 824	-23	44
Prunes de table	48 022	-19	23

* Indices calculés grâce aux calendriers de production disponibles en conjoncture et aux apports sur les Min. Les IPPAP mensuels sont pondérés par les quantités effectives du mois.

Source : Agreste (SAA, conjoncture)

les pertes de production

Pour les pêches et nectarines ainsi que pour les prunes, la progression des cours permet de compenser largement la perte de production.

L'année 2003 est un bon millésime pour les pêches et nectarines. Les conditions climatiques de la fin du printemps ont favorisé la qualité gustative des fruits et ont permis de rattraper le retard du calendrier de production. Cette année, la qualité ainsi que le déficit d'offre ont même conduit les professionnels à lever l'interdiction de commercialisation du calibre C. Au cœur de l'été, la demande motivée par les fortes chaleurs a été très présente. Un déclin d'activité a été enregistré en septembre notamment pour les pêches jaunes. Pour ces dernières, l'offre était encore significative car la canicule estivale avait bloqué leur maturation. Cependant, pour tous les mois de la campagne l'indice des prix a été nettement supérieur à la moyenne. Sur l'ensemble de la période de commercialisation, la hausse des prix est de 44 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

La sécheresse et la canicule estivales ont eu un impact sur la production de prunes de table. Elles sont à l'origine d'une baisse importante de la production. Elles ont également favorisé la qualité gustative des fruits. Ces derniers ont bénéficié d'une demande active. L'écoulement du produit, moins présent cette année, a été régulier sur l'ensemble de la période. Comme pour les pêches et nectarines, l'Ippap a été largement supérieur à la moyenne pour tous les mois de la campagne.

Finalement, la campagne de commercialisation des fruits d'été français a été caractérisée par d'assez bons niveaux de prix particulièrement pour les mois de juillet et d'août. Toutefois pour certains fruits, la hausse des cours intervenue en fin de campagne n'a eu qu'un impact limité sur la valorisation des produits.